

Mise en ligne : 17 septembre 2014.
Dernière modification : 26 novembre 2021.
www.entreprises-coloniales.fr

LIGNITE DE DÔNG-GIAO

SOCIÉTÉ CHINOISE NAM-SANG ET CIE (1904-1911)

Extraction d'environ 120.000 tonnes, mais creusement d'une cuvette qui se remplit d'eau et que la société fut impuissante à la vider.

EXPLOITATIONS MINIÈRES AU TONKIN. — LIGNITE
in Eugène Jung, ancien vice-résident de France au Tonkin,
L'Avenir économique de nos colonies, Flammarion, Paris, 1908

[68] La mine de Đông-Giao, province de Ninh-Binh, de 196 hectares, appartient à un Annamite, instituteur en congé, Bui-Xuan-Phaï. Avec des capitaux chinois, il a su la mettre en valeur. Elle a produit 8.500 tonnes, en 1905.

(Annuaire générale de l'Indochine française 1908, p. 243)

À Đông-Giao, province de Ninh-Binh, la mine de Tan-Nhuan renferme une couche de lignite, dont il a été extrait 19.200 tonnes en 1906 ; cette exploitation est appelée à se développer, en raison de l'emploi fait du lignite par les chemins de fer de l'Indo-Chine.

(Bulletin de l'Office colonial, janvier 1917)

[...] Près de Phu-nho-Quan, dans l'ancienne province de Ninh-Binh [...], on paraît se trouver en présence d'un gisement [de charbon] considérable, encore mal reconnu, mais qui aurait l'inconvénient d'être très sulfureux. C'est également le défaut, on le sait, des lignites, qui se rencontrent à proximité, près de la frontière de l'Annam, et qui ont été signalés ailleurs.

DELAUZUN, amodiataire (1923-1925)

Amodiation par M. Delauzun ¹ qui exploite, avec le concours de M. Chazal, de nouvelles couches et fait construire un embranchement de 2 kilomètres reliant la mine à la gare de Đông-Giao.

CHRONIQUE DES MINES
Mines de Đông-Giao
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 30 juin 1923)

La mine de charbon de Đông-Giao, abandonnée depuis 1911, est l'objet, depuis quelques mois, de nouveaux travaux de recherches.

Cette mine est située dans la province de Ninh-Binh à 3 kilomètres au nord de la station Đông-Giao du chemin de fer de Hanoï à Vinh

Un embranchement du chemin de fer reliait autrefois la gare à la mine ; il est actuellement déferré. Le combustible provenant de la mine est du charbon tertiaire ou lignite contenant en moyenne 20 % d'humidité, 35 % de matières volatiles et 5 % de cendres.

Le gisement est formé d'une belle couche de 11 mètres d'ouverture dont 9 mètres de charbon et 2 mètres de schiste en plusieurs bancs. Au moment de la première exploitation, de 1904 à 1912, la couche fut reconnue en affleurement, puis exploitée, sur près de 500 mètres de longueur en direction nord-ouest sud-est ; son inclinaison est de 60° vers le nord. Aux extrémités est et ouest de la partie exploitée, la couche disparaît sans que l'on soit bien fixé si c'est par faille ou par étreinte.

L'ancienne exploitation fut faite à ciel ouvert pour le compte de Chinois de Namdinh ; elle fut arrêtée dès que les frais d'enlèvement du recouvrement stérile et d'épuisement furent trop élevés pour permettre de travailler avec bénéfice. L'extraction totale fut d'environ 100.000 tonnes, et l'on peut calculer par suite que la profondeur atteinte par le découvert doit être de 30 à 40 mètres suivant l'inclinaison de la couche.

Il est évident que l'aval pendage de l'ancien découvert renferme encore un important tonnage de charbon, non encore évalué ; mais la reprise de l'exploitation au-dessous des vieilles excavations sera difficile et très coûteuse. Par contre, et la chose est fort possible, si l'on retrouve l'affleurement de la couche au-delà des anciens travaux, la reprise de la mine se ferait dans des conditions exceptionnellement avantageuses vu sa situation privilégiée et les conditions actuelles du marché des charbons.

Nous souhaitons un heureux succès aux promoteurs de l'affaire.

PROVINCE DE NINH-BINH
Chef-lieu : Ninh-Binh
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1924, p. I-104)

Mines

Delauzun à Đông-giao.

Gîte de Đông-Giao
(*Bulletin financier et économique de l'Indochine* [Mme veuve Biétry],
6 mars 1925)

¹ Fortuné-Xavier Delauzun : ingénieur civil des mines, chargé de mission en Indochine (Laos) par le ministère des colonies (1903-1904), directeur des Charbonnages Dubreuilh à Tuyên-Quang. On le retrouvera directeur de la S.N. des Phosphates du Tonkin.

C'est un gîte de lignite situé près de la voie ferrée de Hanoï à Vinh. Les chemins de fer du Tonkin ont déjà utilisé plus d'une centaine de mille tonnes de ce charbon ligniteux d'âge tertiaire La couche exploitée de 9 mètres d'épaisseur est restée vierge au delà de 35 mètres de profondeur.

1927 : RACHAT PAR UN GROUPE D'INGÉNIEURS

THÉARD,
des Constructions mécaniques (SACM), de Haiphong
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/SACM-Haiphong.pdf
CUËNOT ²,
NEYRON DE SAINT-JULIEN ³
et PÉGUET,
directeur des Anthracites du Tonkin
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Anthracites_du_Tonkin.pdf

CHRONIQUE DES MINES
Charbonnages de Đông-Giao
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 24 avril 1927)

Cette mine de lignite située dans la province de Ninh-Binh serait sur le point d'être réorganisée et remise en exploitation.

Après avoir été l'objet d'une extraction très active (110.000 tonnes de 1900 [?] à 1911), la mine de Đông-Giao fut abandonnée. Reprise en 1923 par M. Delauzun, avec le concours de M. Chazal, elle fut de nouveau abandonnée fin 1925 après avoir fourni une nouvelle extraction de 6000 tonnes environ.

Le gisement est bien situé pour l'évacuation des produits, à 3 km. de la station de Đông-Giao à laquelle il est relié par un embranchement particulier. Il est composé d'une couche puissante de 4 à 10 m. qui semble former une cuvette de 500 m. de longueur, de profondeur non reconnue. Les affleurements de la couche ont été enlevés partie à ciel ouvert et partie en galerie. A la partie Sud, les premiers exploitants ont fait un découvert, profond de 30 m. environ, qui était transformé en un petit lac avant la reprise des travaux.

La grande difficulté de l'exploitation provient de la quantité d'eau à épuiser ; le climat de la région passe, en outre, pour être très malsain. C'est ce qui explique en partie l'échec de la dernière tentative d'exploitation.

L'affaire est actuellement reprise par un groupe de techniciens, tous ingénieurs de l'École des mines de St Étienne, avec des moyens d'épuisement puissants (deux grosses

² Jean Cuënot (et non *Cuénot*)(1888-1971) : fils et neveu de polytechniciens, polytechnicien lui-même. Marié en 1914, à Angoulême, avec Anne-Marie de Viville. Dont Odile (1917). Chevalier de la Légion d'honneur : capitaine de réserve au 307^e rég. d'artillerie (*JORF*, 19 mars 1926, p. 3447). Directeur à Saïgon de la Cie indochinoise d'équipement industriel. Directeur par intérim de la Société anonyme de Constructions mécaniques de Haiphong, administrateur de la Société des Charbonnages de Đông-Giao. Au début des années 1930, il entre à la Société marocaine de distribution d'eau, gaz et électricité qu'il représenta au conseil de la Marflé et de la SAMEGE.

³ François Neyron de Saint Julien : directeur de la Société française des charbonnages de Dai-Dan et Dong-Dang (ancêtre des Charbonnages d'Along et Dong-Dang), commissaire aux apports de la Société des charbonnages de Ninh-Binh, cheville ouvrière de Chrome et nickel de l'Indochine (1928), en mission d'expertise pour la mine Armorique...

pompes à vapeur) ; on peut donc escompter sa marche normale jusqu'à l'extraction complète du lignite restant dans le gisement.

CHRONIQUE DES MINES
La mine de Đông-Giao
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 15 janvier 1928)

Cette mine de lignite, dont l'embranchement particulier aboutit à la gare de Đông-Giao, sur la ligne de Hanoi à Tourane, a été reprise par le groupe St Julien, Péguet, etc. et promet de donner un excellent rendement maintenant qu'elle est exploitée avec méthode, activité et avec des capitaux suffisants.

CHRONIQUE DES MINES
La mine de Đông-Giao
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 15 avril 1928)

Cette intéressante affaire, qui avait longtemps végété, faute de capitaux et d'une direction technique suffisante, est maintenant la propriété d'un groupe d'ingénieurs et autres personnes expertes en la matière ; elle est gérée par M. Théard [de la S.A. de Constructions mécaniques et des Charbonnages de l'Indochine], de Haïphong, et dirigée, sous son contrôle, par un maître mineur annamite.

La mine, maintenant munie de pompes puissantes, est depuis un an complètement asséchée. Les ouvriers sont au nombre de 120 et l'extraction atteint 1.000 tonnes par mois d'un excellent lignite, qui trouve facilement des débouchés tant au chemin de fer que dans diverses industries de Nam-Dinh et autres centres tonkinois.

Reliée à la gare de Đông-Giao par un embranchement de deux kilomètres, elle se trouve à peu près à mi-chemin (35 à 40 km.) de Nam-Dinh et de Thanh-Hoa.

A l'Officiel d'Indochine
DÉCHÉANCES DE CONCESSIONS
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 mai 1928)

Reviennent au domaine les mines :
Dong.giao, sise dans la province de Ninh-Binh et concédée en 1901 à M. Bui-xuan-Phai.

La production des mines de charbon d'Indochine en 1927
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 10 juin 1928)

Voici, d'après les dernières statistiques publiées par le Service des mines, quelle a été la production des différentes mines de combustible du Tonkin et du Nord-Annam pour l'année 1927, en quantités extraites et quantités exportées, comparées avec 1926. En tonnes et dans l'ordre de l'extraction.

	Mine	Extrait		Exporté	
		1926	1927	1926	1927
1	Sté française des Charbonnages du Tonkin (Hongay)	855.000	1.029.000	530.429	687.952
12	Théard (Dông-Giao)	1.470			
		<u>1.290.259</u>	<u>1.490.760</u>	<u>710.193</u>	<u>852.299</u>

A l'Officiel d'Indochine
CONCESSIONS ACCORDÉES
(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 20 août 1928)

Les concessionnaires des mines Ferdinand, Dông-Giao et Espérance sont replacés dans leurs droits sur ces mines.

L'Industrie minière de l'Indochine française en 1927
Résumé, d'une étude de M. F. Blondel, directeur du Service géologique, publiée dans le *Bulletin économique de l'Indochine*.
(L'Éveil économique de l'Indochine, 9 décembre 1928)

Lignite
Production annuelle 1923-1927 par producteurs.

	T u y ê n - Quang	Dông-Giao	Cao Bang	P o r t - Courbet	Divers	Total
1923	—	—	650	1.024	3.750	5.424
1924	400	1.596	859	1.710	—	4.565
1925	846	1.832	1.014	2 047	—	5.739
1926	3.225	—	1.115	1.258	—	5 598
1927	4 034	1.470	1.797	430	—	7 151

CHRONIQUE DES MINES
(L'Éveil économique de l'Indochine, 20 janvier 1929)

Tandis qu'à Paris, le troupeau naïf des petits capitalistes s'arrache à cinq fois le prix d'émission les actions de sociétés qui n'en sont encore qu'à s'organiser en vue d'une future prospection dans des pays lointains dépourvus de voies de communication et de main-d'œuvre, plusieurs affaires se montent sans bruit au Tonkin dans des régions bien connues, à proximité de bonnes voies de communication et avec abondance de main-d'œuvre.

.....
Citons la mine de lignite de Dông-Giao, près de la gare de chemin de fer de ce nom, sur la ligne de Hanoi à Thanh-Hoa, excellente petite affaire, qui se monte sous le manteau de la cheminée entre gens du métier, et dont le lignite mélangé au bois offre pour les moteurs à gaz pauvre un combustible incomparable.

SOCIÉTÉ DES CHARBONNAGES DE DÔNG-GIAO

Notre carnet financier

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 avril 1929)

Nous apprenons la constitution de la Société des Charbonnages de Đông-Giao, société anonyme au capital de 1.500.000 francs divisé en 15.000 actions de 100 francs dont 5.000 actions d'apport attribuées à la société en participation gérée par M. Théaré [*sic* : Théard], qui apporte à la société le domaine minier, les immeubles, l'outillage, les stocks, etc. Cette société en participation reçoit aussi 1.250 parts de fondateur ayant droit à 20 % du solde des bénéfices ; 250 parts sont mises à la disposition du conseil et les 1.000 autres réparties entre les souscripteurs à raison d'une part pour 10 actions.

Le premier conseil d'administration comprend MM. Cuënot et [Neyron] de Saint-Julien.

Le domaine minier de cette société s'étend sur 2.500 ha et comprend une concession instituée en 1901, une datant de 1908 et des périmètres pris en 1907 et en 1926. La mine exploitée est la mine de Phu-Hoc, dans la province de Ninh-Binh, à 2 kilomètres au nord de la gare de Đông-Giao.

Elle fut d'abord exploitée par des Chinois et la société Nam-Sang et Cie en tira, de 1906 à 1911, environ 120.000 tonnes, mais elle creusa une cuvette qui se remplit d'eau et elle fut impuissante à la vider.

Les charbonnages furent amodiés en 1923 par M. Delauzun qui exploita de nouvelles couches et fit construire un embranchement de 2 kilomètres reliant la mine à la gare de Đông-Giao. En 1927, il céda l'affaire à une société en participation gérée par M. Théard. Cette société, avec des pompes puissantes, vida la cuvette, reconnut la couche de 13 m. de puissance qu'exploitaient les Chinois et deux couches de 1 m. 50 à 3 m. 50 de puissance, au total 500.000 tonnes à extraire.

La société actuelle prévoit une production mensuelle de 1.000 à 1.100 tonnes qui laisserait un bénéfice d'environ 3 piastres par tonne. Le charbon est estimé par les Chemins de fer du Nord de l'Indochine et sa teneur en matières volatiles rend utile son mélange avec l'antracite.

Nos mines de combustibles et leurs débouchés

par H.C. [Henri Cucherousset]

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 8 septembre 1929)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Hoang-van-Ngoc-Thanh-Hoa.pdf

[...] Ce fut la maison Denis frères qui comprit la première cette nécessité et qui, par la création de la Sté [*sic* : Cie indochinoise] d'équipement industriel, fit en Indochine ce que d'autres avaient fait depuis longtemps à Java, Changhaï ou Hongkong.

Elle eut aussitôt la représentation de la Société de Vierzon, dont elle ne tarda pas à placer un bon nombre de moteurs à gaz de bois, en particulier à Thanh-Hoa, dont la petite centrale électrique peut être citée comme un modèle du genre ; on y gazéfie concurremment le bois de la région et le lignite de la mine voisine de Đông Giao. [...]

CHRONIQUE DES MINES

La production de nos mines de combustible pour le premier semestre 1929
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 22 septembre 1929)

Mine de Đông-Giao : inconnu.

Production minière de l'Indochine au cours des 1^{ers} semestres 1930 et 1929
Mines de combustibles.
(*Bulletin économique de l'Indochine*, 1930)

EXPLOITATIONS	PRODUCTION		EXPORTATION		PERSONNEL	
	1 ^{er} sem.		1 ^{er} semestre		1 ^{er} semestre 1929	
	1930	1929	1930	1929	Européens	Indigènes
3° LIGNITES						
Tuyên-quang	9.900	11.500	—	—	5	200
Đông-giao (M. Théard)	—	2.000	—	—	—	—
Divers	500	400	—	—	—	50
Total	10.400	13.900	—	—	5	250

1930 : exploitation arrêtée.